

UN AGENT DE CHANGEMENT

Rejetons donc, nous aussi, tout ce qui nous empêche d'avancer, rejetons le péché qui nous enveloppe si facilement ! Courons jusqu'au bout la course qu'on nous propose. Regardons toujours Jésus. C'est lui qui fait naître la foi et qui la rend parfaite. Il a accepté de mourir sur une croix sans avoir honte. En effet, il voyait d'avance la joie qu'il allait recevoir, et maintenant, il est assis à la droite de Dieu. Oui, pensez à Jésus. Les pécheurs étaient contre lui, mais il a tout supporté. Alors ne vous laissez pas vaincre par le découragement !

La Bible, Parole de Vie, Hébreux 12. 1-3

Le responsable de l'association Billy Graham me l'avait répété avec insistance : j'allais devoir être un agent de changement, au-delà de la mise en place d'une stratégie d'évangélisation par Internet. C'est l'organisation toute entière que je devrais accompagner au changement, et cette tâche serait complexe.

À la BGEA, tout le monde portait une cravate et se montrait particulièrement discret. Notre équipe française arriva en toute décontraction, avec sa bonne humeur et son enthousiasme. Nous tentions d'avoir des rapports amicaux avec chacun, ce qui parfois fonctionna bien, parfois moins bien ! Ayant appris que j'avais fait trois années d'école hôtelière, les dirigeants eurent un jour l'idée de planifier une journée spéciale « cuisine française » pour les centaines de membres du personnel. Ils ignoraient que je n'avais pas pratiqué depuis des années... mais le défi fut relevé. Croissants au jambon, gratin dauphinois et autres spécialités françaises furent donc concoctées avec l'aide de mon fils Benjamin, de l'équipe française et des cuisiniers

de l'association. À la fin du repas, Franklin me demanda pourquoi personne ne quittait la table pour retourner à son poste de travail. Je lui répondis en riant : « Bienvenue en France. Ça se passe comme ça chez nous. On n'est pas chez Mac Donald's ! » L'expérience se renouvela et un jour, sans prévenir, l'équipe de tournage vint me chercher au milieu de la préparation d'un de ces repas à la française. La première étape du lancement de la plate-forme consistait à mettre en place une campagne de communication, relayée sur l'ensemble du territoire américain, pour annoncer que la BGEA s'engageait dans l'annonce de l'Évangile sur Internet. Une grosse machine se mettait en marche !

La BGEA ne faisait habituellement aucun partenariat. Les membres dirigeants proposèrent donc de nous acheter le concept, en nous offrant une très belle somme d'argent. Je pris le temps de prier pour cela avec Michael Foucault, qui était présent avec moi à cette époque. Convaincus qu'il nous fallait rester attachés à nos valeurs, nous avons décidé de ne pas « monétiser » notre concept d'évangélisation par Internet. Nous étions venus proposer notre aide gratuite, dans une démarche de partenariat, et nous devons nous y tenir. Il fut vraiment difficile de renoncer ainsi à des centaines de milliers de dollars, qui auraient été bien utiles à notre association française qui passait par de sérieuses difficultés de trésorerie. La tentation fut grande, mais nous n'avons jamais regretté notre décision d'offrir notre aide gratuitement. Pour un homme au profil plutôt créatif comme moi, le fait de mettre en place un partenariat avec des avocats souhaitant verrouiller chaque détail fut une épreuve particulièrement laborieuse. Après maintes reformulations, un contrat put être rédigé et un accord historique signé, faisant ainsi entrer l'association Billy Graham dans l'alliance Jesus.net, créée en France !

Durant six mois, les équipes françaises et américaines travaillèrent main dans la main à la préparation du site ConnaitreDieu en anglais, baptisé PeaceWithGod (« La paix avec Dieu »), en mémoire du livre du même nom écrit par Billy Graham. Toutes les six semaines environ, je me rendais aux États-Unis pour rencontrer les équipes et établir les stratégies.

Puis, plus rien ne bougea. Tout sembla figé. Chaque élément du site devait être validé en haut lieu. Je trouvais que les choses n'avançaient pas assez vite. Il y avait trop de lourdeurs et de strates décisionnelles dans l'organisation. J'allai donc m'entretenir avec Franklin sur ce sujet épineux en lui proposant de me laisser tenir les rênes : un site, ce n'est pas un livre. Si quelque chose ne plaît pas, on peut toujours le modifier par la suite ! Je demandai donc à Franklin Graham un pouvoir exécutif pour mener à bien le lancement de PeaceWithGod. Il convoqua sur-le-champ ses trois vice-présidents, qui me convoquèrent à leur tour. À leurs yeux, je les avais court-circuités, ce qu'ils n'avaient vraiment pas apprécié. Face à ces trois hommes très mécontents, j'ai passé le plus mauvais quart d'heure de toute ma vie. Ils me firent savoir que même s'ils ne pouvaient pas aller à l'encontre de la décision de Franklin, ils étaient loin d'apprécier le fait que je prenne la direction des opérations. Heureusement, mon ami Duane Gaylord était dans la salle et joua l'avocat de la défense. Sinon, je crois que j'aurais quitté la pièce en claquant la porte, ce qui aurait été vraiment regrettable !

J'acceptai donc le jour même mes nouvelles responsabilités. J'avais été mandaté pour lancer aux États-Unis une plate-forme d'annonce de l'Évangile sur Internet et pour faire bouger les choses. C'était précisément l'objectif de mon voyage. En dépit de ma maladresse, je le faisais pour la bonne cause ! Ma première décision fut de lancer le site. Dès le lendemain de cette réunion difficile, PeacewithGod.net était en ligne et les campagnes de publicité sur Google étaient activées.

Dès sa mise en ligne, des internautes signifièrent qu'ils venaient de donner leur vie à Jésus au travers du site. L'incident fut clos. Au bout de trois mois, je n'avais plus besoin de diriger les opérations et un responsable américain fut nommé. Le travail accompli par l'équipe de cet homme, sous la responsabilité de Duane Gaylord et de Tim Kenny, fut exceptionnel. En seulement quatre ans, le site PeaceWithGod.net reçut plus de 30 millions de visites et 6 millions de personnes y indiquèrent vouloir recevoir Jésus dans leur vie. Aujourd'hui, des dizaines de personnes travaillent sur ce projet, rien qu'au sein de l'association Billy Graham. Toute l'organisation a pris à 180° le virage de l'annonce de

l'Évangile sur Internet. Le changement s'est opéré ! Malgré cette réussite, le fait d'être un agent de changement a été très douloureux et très difficile pour moi. Si j'avais su le prix à payer, je n'aurais certainement pas accepté ce rôle.

Lorsque l'on se met au service de Dieu, il y a toujours un prix à payer. Notre foi est éprouvée et nous pouvons être confrontés à la persécution ! Mais nous devons toujours garder notre esprit focalisé sur Jésus et nous tourner vers lui. C'est lui que nous servons. Il a tout supporté : le rejet, l'abandon, la trahison et même la mort sur la croix. Ne vous laissez pas vaincre par le découragement ! Gardez toujours vos yeux fixés sur Jésus et sur la récompense que vous recevrez un jour, dans le ciel.

Vous avez aimé cet extrait ?

Découvrez *Connexions Divines* en visitant

www.ConnexionsDivines.com

[Livre disponible au format papier et e-book]



*Connexions Divines est un booster de foi ! L'auteur y est sincère, le ton est juste et empreint d'humilité. Les aventures incroyables vécues par Éric Célérier m'ont encouragée à voir et à demander plus grand, à considérer le Dieu que je sers à sa juste mesure... illimitée ! À la fin on se dit : "C'est possible ! Dieu peut aussi se servir de moi !" Encourageant, percutant et révolutionnaire ! **Audrey***